

PONY PRODUCTION ET CROC SCENE PRESENTENT

Lisa



Résumé

Lisa a 15 ans.

Elle est préoccupée.

Par l'avenir, par le monde, par sa mère...

Au lycée, elle se fait un ami, le premier depuis toujours.

Au même moment, sa mère rencontre un homme, le premier depuis longtemps.

Dans ce quotidien bien balisé, bien réglé, un vent nouveau va s'imposer et redessiner les liens de ces deux femmes jusque-là préservés.

Comment se construire ou se reconstruire quand nos convictions sont mises à mal par les injonctions et les croyances ?

Et comment avoir une parole légitime quand on a 15 ans ?

Après *“Dans la peau de Cyrano”* et *“La valse d'Icare”*, le nouveau seul en scène de Nicolas Devort.



Notes d'intention de l'auteur

Nicolas Devort

Dans un premier temps, j'ai voulu raconter cette histoire pour questionner notre capacité à nous remettre en question face à l'absurdité du monde et plus particulièrement de certaines autorités.

Je souhaitais m'interroger sur les rapports de domination qui existent entre adultes mais également à ceux qui existent entre adultes et adolescents.

Des adultes, dans un monde courbé sous le poids des croyances et des injonctions, qui ont autorité sur des plus jeunes dont la parole est trop souvent remise en question.

L'enfant étymologiquement est " celui qui ne parle pas "

C'est pourquoi l'idée de placer cette histoire dans le quotidien d'une famille, dans la sphère intime s'est imposée rapidement.

J'ai souhaité ainsi faire de mon personnage principale, une jeune femme.

Lisa a 15 ans.

Avec son ami Léo, ils symbolisent les jeunes générations. Ces générations qui se questionnent sur le monde, sur leur avenir, sur la légitimité et la portée de leur parole. Sur le fait qu'ils ne se sentent pas entendus ou compris.

Au lycée, Léo et Lisa subissent l'intolérance et la bêtise, incarnées par le personnage de Tony.

A l'hôpital, Cathy, la mère de Lisa, se confronte à une hiérarchie rigide et injuste.

À la maison, Lisa s'oppose à Edouard, le compagnon de sa mère, qui impose ses convictions et qui va petit à petit asseoir son autorité et sa domination au sein du foyer.

Il est alors question ici d'emprise, de relation toxique qui font, insidieusement, perdre repères, confiance en soi et parfois la capacité de s'exprimer au risque de faire voler en éclats le cocon familial.

Le spectacle



A photograph of a man, Nicolas Devort, sitting on a dark stage floor. He is wearing a dark long-sleeved shirt and dark trousers. He is looking upwards and to the right with a thoughtful expression. The lighting is dramatic, highlighting his face and hands against the dark background.

Mise en scène

Cette nouvelle création s'inscrit dans la continuité du travail de Nicolas Devort depuis plus de 10 ans.

Comme dans ses précédents spectacles, il est seul en scène et joue tous les personnages, nous offrant ainsi une véritable chorégraphie.

Une dizaine de personnages seront incarnés successivement, pour nous raconter l'histoire de Lisa.

Il les fait échanger et interagir pour nous révéler cette expérience que Lisa a vécue et dont elle veut témoigner.

Nous avons choisi de travailler sur la performance de l'acteur. Évoluant dans un espace vide, laissant ainsi la première place au corps, Nicolas Devort fait naître sous nos yeux cette histoire en passant avec virtuosité d'un personnage à l'autre.

Nous concentrons ainsi le regard du spectateur sur l'essentiel : les tensions qui sous-tendent les relations entre les personnages et les émotions qui en découlent.

L'espace est structuré par le comédien, le texte, la direction d'acteur et la mise en espace.

Mais aussi par les lumières qui vont créer les espaces dans lesquels Nicolas Devort va évoluer .

Dans l'écriture, certaines interventions de Lisa, sont tantôt adressées directement au public, tantôt prennent la forme d'un moment d'introspection. Elles jalonnent le récit pour apporter clarté et complicité poétique et sensorielle aux spectateurs.

A man in a dark suit is shown from the chest up, looking towards the right. His hands are outstretched in front of him, palms down. The background is dark, and there is a blue light source illuminating his face and hands.

MUSIQUES, ILLUSTRATIONS SONORES ET LUMIÈRES

A travers l'histoire de cette adolescente, de ses lieux de vie, nous pouvons suivre la progression de son parcours mais aussi de ses émotions.

Les lumières s'accordent à identifier lieux et sentiments pour le spectateur.

Elles vont signifier des intérieurs comme un salon ou une chambre, des extérieurs comme une cour de récré ou le devant du lycée ou même un bus.

L'univers sonore se décline de deux façons : L'une, réaliste, créée à partir de sons du quotidien permet d'illustrer et de souligner les différentes situations.

L'autre, plus poétique, intervient lors des moments fantasmés dévoilant l'intériorité et le ressenti des personnages.

A close-up portrait of a man with a serious expression, wearing a dark blue hooded sweatshirt. The hood is pulled up over his head, and the lighting is dramatic, highlighting his eyes and facial features against a dark background.

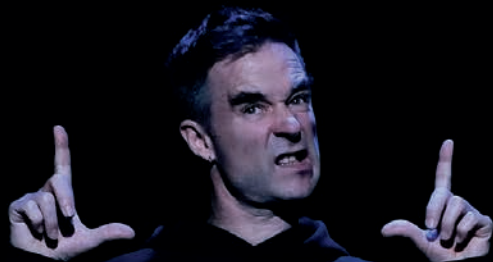
costumes

L'utilisation de la base noire, comme dans les précédents spectacles de Nicolas Devort s'est imposée.

En effet, sa neutralité permet un passage immédiat d'un personnage à l'autre.

On réduit le costume à son plus simple appareil pour laisser une plus grande place au jeu du comédien.

Le sweat à capuche semblait une touche vestimentaire qui pouvait être l'élément commun aux personnages, sans trop les marquer.



Créée en 2005 par Stéphanie Marino et Nicolas Devort, la **compagnie *Qui va piano*** présente ses spectacles aussi bien en France qu'à l'étranger.

A travers ses créations, la compagnie défend l'idée d'un théâtre populaire et accessible au plus grand nombre.

Après « **Molière dans tous ses éclats !** », « **Le fabuleux voyage de la fée Mélodie** », « **Dans la peau de Cyrano** », « **Le Bois dont je suis fait** », « **La valse d'Icare** », « **Lisa** » est la sixième création de la compagnie.



Distribution

Texte, interprétation et musique :

Nicolas Devort

Collaboration à l'écriture et mise en scène :

Clotilde Daniault

Lumière :

Cédric Hennéré

Arrangements musicaux :

Marc Parodi

Photographie :

Camille Wodling

Production / Diffusion :

**Pony Production - Sylvain Berdjane +33 6 70 93 26 93 /
ponyproduction@yahoo.fr**

Co-Production :

Croc'Scène / Pony Production

Attaché de presse :

Pascal Zelcer - pascalzelcer@gmail.com - 06 60 41 24 55



contact@quivapiano.com
www.quivapiano.com

Diffusion :

PONY PRODUCTION

2 rue de Versigny - 75018 PARIS

www.pony-production.com

Sylvain Berdjane

+33 6 70 93 26 93

ponyproduction@yahoo.fr